

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

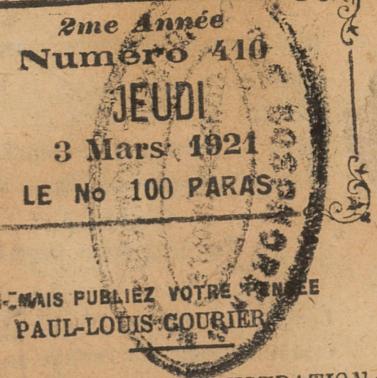
LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

ASSEZ DIRE! LAISSEZ-Vous BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-Vous PENDRE MAIS PUBLIEZ VOTRE VERITE PAUL LOUIS COURIER



RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PÉRA
Téléphone Péra . 2089

La question de la commission d'enquête

La Conférence de Londres a envisagé l'hypothèse d'envoyer en Orient une commission d'enquête internationale pour préparer les éléments d'une solution définitive au sujet de Smyrne et de la Thrace. Il n'est pas absolument certain que cette commission soit effectivement constituée et, encore moins, qu'elle vienne opérer sur place. Avant de se livrer au petit jeu des devinettes sur les conclusions qu'elle pourra présenter, il est prudent d'attendre la tournure que les événements vont prendre.

Remarquons, d'abord, qu'il s'agit moins d'une décision de la Conférence que d'une proposition faite par les alliés aux parties adverses, c'est-à-dire à la Grèce et à la Turquie, proposition qui était d'ailleurs liée à l'acceptation des autres clauses du Traité de Sèvres.

Or, si la délégation ottomane a répondu affirmativement sur la question de la commission d'enquête, l'Assemblée d'Angora n'a pas encore — en l'état de nos informations — fait connaître son assentiment sur le second point. En revanche, la Chambre grecque s'est prononcée catégoriquement — mais dans un sens négatif — sur la question de la révision du Traité de Sèvres et sur l'envoi de la commission d'enquête. Nous ne sommes pas, tant s'en faut, en pleine clarté.

Sur le principe même de la suggestion de la Conférence de Londres, il semble bien que l'on puisse également faire quelques réserves. L'envoi d'une nouvelle commission d'enquête en Orient — après tant d'autres — constitue-t-il la meilleure procédure pour arriver au règlement définitif de cet épique problème ? En tout cas, ce ne sera certainement pas une procédure rapide, et l'on peut regretter qu'après tant de mois passés depuis l'armistice, on en soit encore à préconiser des moyens qui ne sont sans doute pas dilatoires dans l'intention de ceux qui les proposent, mais qui aboutissent, en fait, à de nouveaux éterniements.

Une commission d'enquête internationale, on sait quelle lourde machine cela représente, de combien de bateaux s'accompagne inévitablement la mise en marche d'un tel organisme. C'est, en perspective, un certai nombr de mois pendant lesquels se prolongeront l'incertitude et l'attente pendant lesquels se donneront cours une fois de plus toutes les manœuvres et bouilloirera l'effervescence qui précède ou accompagne d'ordinaire des opérations comme celle dont le projet vient d'être lancé. Il y a là une

dont il serait peut-être préférable de nous éviter le spectacle.

J'entends bien que, en principe, jusqu'à ce que la commission d'enquête ait statué, tous les adversaires doivent déposer les armes. Mais il est plus facile d'admettre une pareille mesure que de la faire exécuter, et nous sommes trop habitués, dans ces régions, au paradoxe d'un état de paix où l'on se bat presque sans relâche, pour ne pas rester sceptique sur la réalité du calme, même officiellement proclamé par la Conférence.

Car, bien entendu, pendant le long délai qui s'écoulerait jusqu'à la fin des travaux de la commission, il ne saurait être question d'une démobilisation, pas plus turque que grecque. En mettant les choses au mieux, d'un côté comme de l'autre, on restera l'arme au pied, on continuera à porter le poids très lourd de l'entretien d'une armée, et l'inactivité forcée des combattants ne serait pas une raison suffisante pour que la vie redevint normale dans les régions dont le sort continuerait à rester incertain.

Les alliés ont constaté — ce qui

LA PAIX EST-ELLE EN MARCHE?

Après la Turquie, l'Allemagne

Français, Grecs et Turcs

Paris, 1 T.H.R. — La presse française, commentant les négociations qui se sont poursuivies la semaine dernière entre les délégués des puissances alliées réunies à Londres, écrit :

« Dans les négociations difficiles qui viennent d'avoir lieu la France a fait admettre les principes de sa politique, ni turcophile ni grécophile, mais visant uniquement à rétablir le plus rapidement possible la tranquillité en Orient. »

La France poursuit en Orient le rétablissement d'un état de choses durable et plus particulièrement la cessation des hostilités en Cilicie. Ce dernier résultat a grande chance d'être obtenu d'ici peu. »

« Le Matin annonce que de nouveaux progrès ont été réalisés, lundi, dans la réunion ayant un caractère privé, concernant les affaires franco-turques. L'accord touchant la Cilicie fut étudié dans ses détails. »

Pour l'application des clauses du traité de Sèvres demeurant en vigueur, les alliés envisageraient certaines concessions à faire à la Turquie.

Les délégués allemands

Londres, 1. T.H.R. — Les délégués allemands sont arrivés lundi soir, à Londres sans attirer l'attention, ni provoquer la moindre curiosité dans la capitale britannique.

Dans son télégramme, l'envoyé spécial du *Petit Parisien* ne croit pas du tout certain que le Dr von Simons se montre aussi farouche et cassant qu'il l'est à Stuttgart et à Berlin. La conférence renverra probablement les contre-propositions allemandes à une commission d'experts français et allemands. Les alliés discuteront ensuite entre eux le rapport de ces experts et arrêteront les termes d'un protocole qui sera proposé à la signature des Allemands.

On leur fera remarquer que c'est à prendre ou à laisser. Il est bien entendu que la conférence de Londres abordera, dans sa première séance, la question économique qui est celle des réparations ; quant au désarmement, on en parlera en fin de conférence ; les Allemands y tiennent absolument.

L'envoyé spécial du *Petit Parisien*

fut rétablie selon la première méthode. Encore faut-il que les alliés veuillent lui faire rendre tout ce qu'ils peuvent donner,

Après avoir entendu toutes les thèses orientales, il faut que les dirigeants d'Occident exposent la leur. Il faut qu'ils parlent clair et net, et — puisqu'en est à la période de réalisation — il faut qu'ils fassent connaître leur solution. Jusqu'à nouvel ordre, nous croyons qu'une volonté ferme et unanime des trois grandes puissances alliées sera l'agent le plus efficace de la pacification en Orient.

E. Thomas.

LES MATINALES

Des amis m'ont apporté sur la déresse d'une famille qui était entourée, il y a quelques années, de cette considération mondaine à laquelle donnent droit la fortune, le luxe, les hautes relations.

Le malheur, tel que le conçoivent les romanciers pour rendre leurs histoires pathétiques, s'est abattu sur ce foyer avec toute l'horreur de la fatalité ambiante.

Il serait souhaitable pour tout le monde — y compris les deux pays directement intéressés — que la paix

l'équilibre de l'Europe rétablisse et l'occupation de nouveaux territoires allemands et l'établissement de douanes indépendantes en Allemagne ne contribueront nullement à ce but. Pourtant, si les sanctions s'imposent la responsabilité en retombera sur les Allemands et surtout sur ce petit groupe de financiers dont l'influence néfaste est très visible dans l'attitude actuelle de l'Allemagne.

A l'assemblée nationale d'Athènes

M. Baltazzi,

ministre intérimaire des affaires étrangères, a exposé, lundi, à l'assemblée nationale la situation telle qu'elle résulte de l'état actuel des négociations de Londres où M. Galochéropoulos s'est rendu pour défendre le maintien du traité de Sèvres. « La race grecque, a dit le ministre, n'a jamais reculé et ne reculera pas devant les sacrifices, disposée toujours en collaboration étroite avec les Alliés, à en subir de nouveaux pour consolider la légalité en Anatolie. » M. Baltazzi a donné lecture des télexgrammes transmis par le président de la délégation grecque précisant les termes dans lesquels il a plaidé la cause nationale et parlé du rôle de l'armée en Asie-Mineure. A ce point de la discussion M. Lloyd George a déclaré que les faits ont toujours donné raison aux prévisions de l'état-major hellénique.

Parlant ensuite de la proposition d'envoyer une commission d'enquête en Anatolie, M. Baltazzi dit que la Conférence a conseillé aux Hellènes d'accepter cette suggestion. Mais M. Galochéropoulos a répondu qu'il ne pouvait y souscrire sans avoir au préalable obtenu l'assentiment du gouvernement et de la nation et signalé les dangers que présenterait la suspension des hostilités pendant deux mois.

L'orateur rappela les articles du traité de Sèvres concernant Smyrne et la Thrace. M. Gounaris monta alors à la tribune et fit connaître les termes de la réponse du gouvernement qui ne peut qu'être négative étant donné que l'acceptation d'une commission d'enquête se heurte à des empêchements, que la bonne volonté ne suffit pas à surmonter. Cette réponse fait allusion à la coopération de la Grèce dans les luttes communes interalliées dans les Balkans et en Ukraine et remettra une note explicative aux représentants alliés.

Londres, 1er A. T. I. — Les journaux

anglais croient qu'une trêve d'armes interviendra en Asie-Mineure.

NOS DÉPÊCHES

Le point de vue hellénique
Paris, 2 mars.

« Le Temps » est informé de Londres : Le gouvernement hellène tout en étant certain que les résultats de l'enquête proposée lui seront favorables, considère le procédé comme dangereux et difficile. L'opinion publique d'Athènes voit dans ce système un précédent qui pourrait nuire à la cause grecque au point de vue des autres bénéfices qui lui avaient été assignés par le traité de Sèvres. Le peuple hellénique espère que les Alliés reconnaîtront le bien fondé des motifs que l'Assemblée nationale oppose

(Bosphore)
Le parti venizéliste
Paris, 2 mars.

On mandate de Genève : Le Comité exécutif du parti venizéliste a tenu une séance dans la soirée même où le ministre-président de Londres a référé au gouvernement les propositions alliées. Il a été décidé d'envoyer deux membres à M. Venizelos pour le consulter au sujet de l'avenir politique de la Grèce. (Bosphore)

La presse bulgare
Athènes, 2 mars.

A l'Académie des Sciences Paris, 2. T.H.R. — D'après le rapport fait par le Dr Roux au sujet de la récente découverte des professeurs Vallée et Cavigli, on peut espérer obtenir très prochainement un procédé d'immunisation contre la fièvre aphteuse.

Allemagne
Incident à Munich

Berlin, 1. T.H.R. — La Gazette de Voss

reçoit de Munich l'information suivante :

Deux sous-officiers français se trouvant

dans un café durent à quitter la salle par

nouvelle officiellement l'assurance que l'armée grecque peut rapidement anéantir ce qui reste de l'armée de Mustafa Kemal.

L'assemblée nationale, debout, applaudit et acclame l'armée.

M. Gounaris ajoute qu'il sera d'ailleurs impossible à la commission d'enquête des Alliés de retrouver en deux semaines les cadavres des morts, de toutes les populations tuées et anéanties.

A. l'unanimité l'assemblée repousse toute révision du traité de Sèvres et s'oppose à l'enquête suggérée.

Athènes, 1er mars. T. H. R. — L'assemblée nationale grecque s'est réunie le vrier, à 5 heures 1/2 pour délibérer sur le désarmement. Les alliés ont épousé cette question à Paris ; ils n'ont plus rien à dire et l'Allemagne n'a qu'à s'exécuter.

Londres, 1. T.H.R. — La conférence entrent le matin, exposé de la délégation allemande qui remet en outre le texte des contre-propositions.

Von Simons offre de verser 50 milliards de marks or sur lesquels la délégation allemande prétend avoir versé déjà 20 milliards. L'Allemagne propose de s'acquitter du surplus, soit trente milliards, en trente ans, sous la condition de l'émission d'un emprunt international et d'un accord financier à intervenir après cinq ans.

M. Lloyd George déclare que ces propositions manquent complètement de compréhension et que si M. von Simons était en état d'expliquer cet exposé, cela ne méritait pas d'être examené, ni discussion. Les alliés se réuniront dans l'après-midi et feront connaître vraisemblablement demain la réponse des alliés à la délégation allemande.

M. Lloyd George recommande aux experts alliés, y compris le maréchal Foch, de se tenir à la disposition de la conférence.

Les propositions de Von Simons lorsque von Simons demanda s'il pouvait soumettre ses propositions avec plus de détails. M. Lloyd George l'arrête en disant : « Si ces détails ne font qu'expliquer ces propositions cela ne vaut pas la peine, car ces propositions montrent une compréhension incomplète de la situation actuelle et les aliés sont unanimes à les considérer comme valant pas la peine d'être discutées. »

Les aliés attendront une conférence privée et communiqueront, mercredi, leur réponse à la délégation allemande.

A Londres, les déclarations allemandes ont produit un mécontentement général. On trouve que les Allemands ont fait un pas en arrière depuis la conférence de Spa. L'Angleterre regretterait franchement d'imposer des sanctions à l'Allemagne.

Les Anglais voudraient voir ce que l'effort, le travail, la chance avaient réussi à échafauder pour créer du bien-être du bonheur, de l'espérance. Une misère atroce, d'autant plus offrante qu'elle succéda brutalement à une aisance souriante, s'est installée dans les deux chambres où cette mère déchue s'est réfugiée avec ses quatre filles pour souffrir et pour pleurer devant les débris de son pauvre règne. Et cette humanité-là, si cruellement frappée par le destin alors qu'elle constituait un ornement de la vie et des salons, est arrivée à souhaiter la mort pour ne plus penser au martyre de la faim.

En me signalant cette douloureuse déchéance, dont on parle en ville à mots couverts, ces amis ont insisté pour que j'adresse, ici, un appel en faveur de ces victimes de la vie auxquelles certains gestes répugnent malgré tout. Ils sont persuadés que ceux de nos lecteurs qui lisent ces lignes s'empresseront de mettre la main à la poche pour donner un peu de courage et de réconfort à cette famille qui se laisse aller, dignement, n'attendant rien de personne.

Voilà qui est fait. Je souhaite ardemment que ceux qui peuvent fasse le reste.

VIDI

(Bosphore)

La paix gréco-turque
Bucarest, 1er mars.

Suivant les dernières nouvelles d'Athènes, les lignes générales de la paix entre la Grèce et la Turquie ont été tracées. La décision définitive sera prise dès que la commission internationale qui se rendra bientôt en Orient présentera les résultats de ses consultations. Ce travail devra être accompli dans un maximum de 20 jours.

(Bosphore)

France

A l'Académie des Sciences

Paris, 2. T.H.R. — D'après le rapport fait par le Dr Roux au sujet de la récente découverte des professeurs Vallée et Cavigli, on peut espérer obtenir très prochainement un procédé d'immunisation contre la fièvre aphteuse.

Allemagne

Incident à Munich

Berlin, 1. T.H.R. — La Gazette de Voss

reçoit de Munich l'information suivante :

Deux sous-officiers français se trouvant

dans un café durent à quitter la salle par

suite des manifestations de la foule demandant qu'on les désarmât. La police réussit à disperser les manifestants et à reconduire les sous-officiers sans incident.

L'affaire de la banque Gruisser

Berlin, 1. T. H. R. — Le ministre des finances donna au Reichstag quelques éclaircissements sur l'affaire de la banque Gruisser, accusée d'avoir expédié d'importantes sommes à l'étranger. Le ministre déclara qu'une amende de 500.000 marks fut imposée à la banque Gruisser pour avoir fraudé le fisc. Il est établi que le montant des sommes expédiées à l'étranger s'élève à 2.500.000 marks. L'enquête ordonnée, dans cette affaire, contre les membres de la maison Hohenzollern se poursuit toujours.

Socialistes majoritaires et conservateurs

Berlin, 1. T. H. R. — Noske ayant publié dans la *Acht Uhr Abendblatt* un article favorable à la collaboration, des socialistes majoritaires avec les conservateurs modérés de la Prusse et de l'Empire, le Vorwärts signale que Noske est jusqu'ici seul de cet avis dans le parti. La

Correspondance Sociale, organe officiel du parti, déclara que les organisations du parti majoritaire sont unanimes à repousser pareille collaboration.

Les journaux de gauche qualifient la discussion d'hier au Reichstag de victoire de Oegesch, ils estiment que le rejet de la motion des indépendants tendant au désarmement immédiat des gardes civiques de Bavière est significatif à cet égard.

Lie Rote Fahne écrit que la question est de savoir si Oegesch se contentera d'une victoire parlementaire.

Les armements

Paris, 1 A.T.I. — Le conseil de la Société des Nations a approuvé la relation de M. Léon Bourgeois sur les armements.

La délégation financière italienne à Londres

Londres, 1 A.T.I. — Le délégué italien Damelio accompagne le ministre du trésor, italien Meda, qui est arrivé à Londres.

Grâce royale

Rome, 1 A.T.I. — S.M. le roi a accordé 23 grâces à des condamnés, parmi lesquels plusieurs incarcérés pour délits politiques.

Le prix du pain en Italie

Rome, 1 A.T.I. — Le sénat, après une longue discussion, a approuvé le projet de loi voté par la Chambre et relatif à l'augmentation du prix du pain en Italie.

Les Allemands à Londres

Londres, 1er. A. T. I. — Le Dr Von Simons a refusé de faire des déclarations concrètes aux journalistes qui l'approchèrent. Il affirmait seulement que la délégation allemande venait à Londres portant avec elles des propositions raisonnables, basées sur la capacité financière du pays, et que l'exposé qu'elle ferait par devant la Conférence, convaincra sans mal toute les Alliés de la nécessité de soumettre l'Allemagne à un traitement moins dur.

Abolition du service militaire obligatoire en Allemagne

Berlin, 28. A. T. I. — Le Reichstag, en dernière lecture, a approuvé le projet de loi abolissant le service militaire obligatoire et ce en conformité des clauses du traité.

Dorénavant l'armée allemande sera composée de volontaires, et ses effectifs, officiers compris, ne dépasseront pas 100.000 hommes.

Nouvelles de Bulgarie

Le ministre de l'agriculture a déposé au Sobranie un projet agraire aux termes duquel il est interdit aux propriétaires fonciers de posséder plus de terres qu'ils ne sont capables de cultiver par eux-mêmes ou par des membres de leur famille. Le surplus des terres sera confisqué par l'Etat pour être réparti entre les personnes qui en sont dépourvues.

La Bulgarie a obtenu l'agrément des Etats-Unis pour la création d'un consulat à New-York.

Un fonds de 50 millions de levas sera constitué par l'Etat pour l'entretien des orphelins et invalides de guerre.

La commission internationale chargée d'appliquer la convention intervenue entre la Bulgarie et la Grèce au sujet de l'émigration est arrivée à Sofia.

L'œuvre du Comité de secours américain à Constantinople

L'hôpital de Boyadjikeuy

Un entretien avec le colonel Goomb

Le Comité de secours américain pour le proche Orient est devenu une véritable Providence pour les déshérités. Il vient de s'imposer à nouveau à l'attention et à la reconnaissance publique par la création d'un hôpital à Boyadjikeuy pour le traitement d'une maladie des yeux, appelée trachome.

On sait que cette maladie redoutable entraîne la cécité. Elle est contagieuse et se propage parmi les populations qui négligent les règles d'hygiène. Son microbe n'a pas été, malheureusement, découvert jusqu'à présent et elle fait des ravages plus particulièrement dans les pays d'Orient.

L'initiative de cette entreprise humanitaire est due au colonel Goomb, le sympathique directeur-général du *Near East Relief*, qui déploie dans l'exercice de ses fonctions une activité inlassable et féconde.

Nous avons voulu obtenir de lui quelques renseignements sur la genèse de cette intéressante institution. Voici les déclarations que le colonel a bien voulu nous faire :

— La *Methodist Episcopal Mission* a fait, le 4 mai 1920, un don de 17.207 dollars à notre œuvre. Le Comité central du *Near East Relief*, à New-York, en l'acceptant avec reconnaissance, l'a mis à la disposition du Comité de Constantinople.

Vous connaissez l'intérêt tout particulier que nous portons aux orphelins. Or, nous avions remarqué que la trachome, qui se plait aux agglomérations, avait pris une grande extension dans les orphelinats. Nous avons pensé que le don généreux de l'Eglise Méthodiste épiscopale ne pouvait trouver un meilleur emploi que celui de combattre la dangereuse maladie des yeux dont étaient atteints les orphelins sans distinction de Constantinople.

Pour la réalisation de cette idée, notre Comité s'est adressé à la préfecture de la ville et lui a demandé de mettre à sa disposition l'hôpital de Vaidé Sultane, pour une durée de 5 ans. L'hôpital est presque nu, les murs ne sont même pas bâchis. Nous nous sommes engagés, après l'avoir mis en état et après avoir procédé à toutes les améliorations nécessaires, de le rendre à la ville, à l'expiration du délai. Notre proposition, après de longues tergiversations, n'ayant pas trouvé un accueil favorable, nous avons loué le kiosk de Riza pacha, ancien ministre de la guerre, à Boyadjikeuy. Nous sommes entrain de faire subir à ce local spacieux, ayant une vue superbe sur le Bosphore et agrémenté d'un immense jardin, les transformations utiles. La direction de l'hôpital est confiée à Miss Emma E. D. Cushman qui s'est longtemps dévouée à Konia, dans les œuvres de notre Comité. De New-York on nous a envoyé un spécialiste des maladies des yeux et particulièrement de la trachome.

Nous espérons que nous arriverons à lutter efficacement contre ce fléau grâce à l'hôpital de Boyadjikeuy, qui est unique au monde dans son genre. En effet, s'il y a dans le monde des hôpitaux qui soignent les maladies des yeux, il n'y en a pas un, à ma connaissance, qui soit spécialement créé pour les malades souffrant de la trachome.

— Avez-vous l'espérance d'assurer l'avenir de cet hôpital ?

— Miss Norton, doctoresse en médecine, qui se trouvait ici, est partie pour l'Amérique, afin d'intéresser les gens de bien, comme Rockfeller et autres personnalités importantes, à l'oeuvre si intéressante que nous venons de fonder. Nous espérons que le « Fund Rockefeller » ne restera pas sourd à notre appel. L'Amérique, depuis la grande guerre, a assumé envers l'humanité souffrante et, tout particulièrement, les peuples du proche Orient une mission sacrée : celle de leur prêter une aide fraternelle. Elle ne failira pas à cette tâche, je n'en doute pas.

Mon interlocuteur qui parlait avec une

chaleur communicative et avec l'accent de la conviction, souligne sa dernière phrase.

Avant de prendre congé de lui, le colonel m'a dit :

— Je vous engage à visiter notre hôpital de Boyadjikeuy.

Je le lui promis.

T. Z.

EN ARMENIE

Nouveau régime

Le gouvernement tashnakiste arménien a adressé à tous les gouvernements un télégramme les informant que la dictature bolcheviste a été renversée. M. Vratian, chef du gouvernement de la République d'Irivan, relève toute l'horreur de ce régime qui prétend se réclamer des plus beaux principes de l'humanité.

Déclarations de M. Boghos Nubar

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* a eu une entrevue avec M. Boghos Nubar qui lui a déclaré ce qui suit :

— Les deux documents que j'avais soumis aux Conférences de Paris et de Spa, respectivement les 28 juin 1919 et 20 juillet 1920 exposaient clairement et nettement les raisons à la suite desquelles les alliés ont considéré comme indispensable d'arracher à la souveraineté turque une partie des provinces de l'ex-Empire ottoman. Les alliés en précisant les clauses du traité de Sévres ont pris soin de les rédiger de façon à empêcher que puisse se renouveler les excès et les actes de tyrannie qui avaient révolté la conscience de l'humanité.

Nous avons voulu obtenir de lui quelques renseignements sur la genèse de cette intéressante institution. Voici les déclarations que le colonel a bien voulu nous faire :

— La *Methodist Episcopal Mission* a fait, le 4 mai 1920, un don de 17.207 dollars à notre œuvre. Le Comité central du *Near East Relief*, à New-York, en l'acceptant avec reconnaissance, l'a mis à la disposition du Comité de Constantinople.

Nous connaissons l'intérêt tout particulier que nous portons aux orphelins. Or, nous avions remarqué que la trachome, qui se plait aux agglomérations, avait pris une grande extension dans les orphelinats. Nous avons pensé que le don généreux de l'Eglise Méthodiste épiscopale ne pouvait trouver un meilleur emploi que celui de combattre la dangereuse maladie des yeux dont étaient atteints les orphelins sans distinction de Constantinople.

Pour la réalisation de cette idée, notre Comité s'est adressé à la préfecture de la ville et lui a demandé de mettre à sa disposition l'hôpital de Vaidé Sultane, pour une durée de 5 ans. L'hôpital est presque nu, les murs ne sont même pas bâchis. Nous nous sommes engagés, après l'avoir mis en état et après avoir procédé à toutes les améliorations nécessaires, de le rendre à la ville, à l'expiration du délai. Notre proposition, après de longues tergiversations, n'ayant pas trouvé un accueil favorable, nous avons loué le kiosk de Riza pacha, ancien ministre de la guerre, à Boyadjikeuy. Nous sommes entrain de faire subir à ce local spacieux, ayant une vue superbe sur le Bosphore et agrémenté d'un immense jardin, les transformations utiles. La direction de l'hôpital est confiée à Miss Emma E. D. Cushman qui s'est longtemps dévouée à Konia, dans les œuvres de notre Comité. De New-York on nous a envoyé un spécialiste des maladies des yeux et particulièrement de la trachome.

Nous espérons que nous arriverons à lutter efficacement contre ce fléau grâce à l'hôpital de Boyadjikeuy, qui est unique au monde dans son genre. En effet, s'il y a dans le monde des hôpitaux qui soignent les maladies des yeux, il n'y en a pas un, à ma connaissance, qui soit spécialement créé pour les malades souffrant de la trachome.

— Avez-vous l'espérance d'assurer l'avenir de cet hôpital ?

— Miss Norton, doctoresse en médecine, qui se trouvait ici, est partie pour l'Amérique, afin d'intéresser les gens de bien, comme Rockfeller et autres personnalités importantes, à l'oeuvre si intéressante que nous venons de fonder. Nous espérons que le « Fund Rockefeller » ne restera pas sourd à notre appel. L'Amérique, depuis la grande guerre, a assumé envers l'humanité souffrante et, tout particulièrement, les peuples du proche Orient une mission sacrée : celle de leur prêter une aide fraternelle. Elle ne failira pas à cette tâche, je n'en doute pas.

Mon interlocuteur qui parlait avec une

Troubles en Russie soviétique

Paris, 1. T.H.R. — Les journaux continuent à publier des dépêches relatant que de graves révoltes se produisent à Pétrograd et à Cronstadt.

A Pétrograd

Paris, 1. A.T.I. — Les dernières informations reçues par les journaux français disent que Pétrograd se trouve en ce moment entre les mains des ouvriers, qui se sont révoltés contre les Soviets de Moscou. Ils ont réussi à occuper tous les établissements publics et refusent catégoriquement d'obéir aux ordres reçus de Moscou.

Les journaux bolchevistes reconnaissent que la situation à Pétrograd est d'autant plus mauvaise, que les marins de Cronstadt, qui se sont mutinés, n'ont pu être maîtrisés.

Une guerre d'avions en Afrique

Londres, B.N.C. — On vient de recevoir à Londres, un rapport officiel des opérations des avions militaires de l'Angleterre

qui ont enfin détruit le pouvoir du Mad Mullah, le chef indigène du Somaliland, qui a donné tant de trouble à l'Angleterre depuis trente-quatre ans. Cette destruction n'a pris que trois semaines et a été opérée par onze avions de combat et environ deux cents aviateurs. Tous les indigènes ont dû fuir leurs retranchements qui étaient bombardés et les hommes ont été tués ou faits prisonniers, excepté pendant le Mullah lui-même. La révolte au Somaliland dura depuis 1887. L'expédition aérienne y avait été envoyée en 1919, mais ses opérations avaient été tenues secrètes.

Carnet mondain

Union Française

Pour la première fois à Constantinople

Grand Bal de famille

« Le Masque Rouge »

PARÉ ET MASQUÉ

Le samedi, 12 mars, à 9 1/2 h. du soir

Une tenue décente est de rigueur.

Les Billets sont en vente : A la Librairie

Française, D. Valéry, Pére, Passage

Oriental ; A la Confiserie et Patisserie

Mulatier, Grand'Rue de Pére.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du jeudi 3 Mars

Ciné-Amphi. La Maitresse du Monde.

(5ème époque)

• Luxenbourg Tarzan

• Eclat Aiglon

• Orientana La Maitresse du monde

(2ème époque)

• Etoile Narayana.

• Skating La Fille des Ondes.

PRINCE

Prince est au théâtre un délicieux fantaisiste, à la verve comique, à la gaieté contagieuse.

Les Variétés ne feront pas le cercueil artistique de PRINCE, c'est à l'*Odéon* que tout rayonnant d'un premier prix du Conservatoire National de Paris, PRINCE fit sa première grande création. On connaît quel grand succès le Cinéma a reçu en l'adoptant sous le nom de

RIGADIN

Prince en chair et en os, accompagné de sa troupe de comédie française sera à Constantinople vers le 15 Mars et jouera au Nouveau-Théâtre.

CINÉ EC AIR

Actuellement grand succès de

L'AIGLON

Prochainement

Tue la Mort

un ciné-roman magistral en 12 épisodes de M. Gaston Leroux avec René Navarre.

NARAYANA

au Ciné Etoile

Après le Penseur, Narayana sera la deuxième merveille que la nous offre à partir d'aujourd'hui, 3 mars, dans sa coquette et confortable salle le Ciné Etoile.

NAR

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

2 mars 1911

tournés par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

Turc Unité 4 00.

Turc

Emprunt Intérieur Ott.

Ltg. 58 les cubes hollandais. Débou-

nés, cristallisés Ltg. 58 les 100 kil. en

ocques Pts. 47 1/2 l'ocque, cubes Ltg. 48

les kil. en ocques Pts. 60 l'ocque.

Cafés. — Faibles et sans mouvement.

Arrivages manquent depuis deux mois et

on ne donne pas de nouvelles commandes.

Malgré le manque d'arrivages, les

prix sont en baisse. Rio 1re qualité en

transit Pst. 38 l'ocque, dédouanés Pst. 55

l'ocque, 2me qualité en transit Pst. 35

l'ocque, dédouanés Pst. 52 l'ocque, ordi-

naire en transit Pst. 25 l'ocque, dédou-

nés ordinaire Pst. 45 l'ocque.

ACTION

| Antonie Ch. du fer Ott. | Ltg. | 16/85 |
|--|------|-------|
| Assurances Ottomanes. | | 6 |
| Salia-Karadjin. | | 27 |
| Banque Imp. Ottomane. | | 38/50 |
| Brasseries réunies | | 26/40 |
| — Bonis | | 26/40 |
| Chartered | | 21 |
| Cimenteries Arslan | | 18/1 |
| Eski-Hissa | | 16/25 |
| Dercos (Raux de) | | 12/25 |
| Droguerie Centrale | | 7/1 |
| Kassandra ord. | | 6/50 |
| — priv. | | 12 |
| Minoterie l'Union | | 41/50 |
| Régie des Tabacs | | 54/50 |
| Tramways de Consipie | | 16/75 |
| Jouissances Téléphones de Consipie | | 1/25 |
| Transvaal Union Ciné-Théâtre | | 1/25 |
| Commercial Laurium grec | | 45 |
| Société d'Hérakleia | | 45 |
| Stélaux de Soutari | | 45 |

OBLIGATIONS

| Egypte 1886 8 000. | Frs. | 18/10 |
|--------------------------|------|-------|
| — 1903 8 000. | | 12/00 |
| — 1911 8 000. | | 11/80 |
| Grecs 1880 8 000. | | 10/50 |
| — 1904 2 1/2 | Ltg. | 13 |
| — 1913 2 1/2 | | 12 |
| Roumanie 4 000. | | 13/40 |
| — II 4 1/2 | | 13/40 |
| — III 4 | | 12/15 |
| Quais de Consipie 4 000. | | 21/25 |
| Port Halidz-Pacha 5 000. | | 14 |
| Quais de Smyrne 4 000. | | 14 |
| Eaux de Dercos 4 000. | | 14 |
| — de Soutari 5 000. | | 5/15 |
| Tunnel 5 000. | | 5/95 |
| Tramways | | 4/95 |

MONNAIES (Papier)

| Livre turque | 600 |
|---|------|
| Livres anglaises | 684 |
| Francs français | 218 |
| Drachmes | 226 |
| Lires italiennes | 111 |
| Dollars | 148 |
| Roumunes Romanoff | 50 |
| — Keresky | 40 |
| — Bourbones autrichiennes | 475 |
| Tarks | 48 |
| Avas | 35/2 |
| Billets Banque Imp Ott ter Emission | 208 |

CHANGE

| New-York | 66 | 75 |
|------------------------|-----|----|
| London | 684 | 8 |
| Paris | 8 | 25 |
| Genève | 8 | 30 |
| Koma | 8 | 90 |
| Thessaloniki | 41 | — |
| Venice | 279 | — |
| Bucarest | 41 | 50 |
| Prag | 1 | 93 |

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

| Clôture du 1er mars | |
|---------------------|---------|
| Ch. s. Paris | 53 87 |
| s. Vienne | 1800 |
| s. New-York | 3 88 75 |
| s. Berlin | 237 25 |
| s. Rome | 106 25 |
| s. Bucarest | 289 50 |
| s. Sofia | — |
| s. Genève | 23 39 |
| Prix argent | 32 50 |

Paris du 1er mars

| Ch. s. Londres | 53 91 |
|----------------|--------|
| s. Vienne | — |
| s. Berlin | 22 625 |
| s. Rome | 50 75 |
| s. Bucarest | 18 75 |
| s. Athènes | — |
| s. New-York | 13 87 |
| s. Genève | 230 50 |
| s. Bruxelles | 104 50 |

LE CHANGE FRANÇAIS

Paris, 1er T.H.R. — Le Journal signale qu'un procès d'inspiration allemande s'exerce en ce moment dans les meilleurs financeurs de façon à l'aider d'influencer défavorablement les cours du change durant les négociations de Londres.

C'est ainsi qu'on a répandu le bruit que le gouvernement se proposait de reculer la limite d'émission des billets de la Banque de France, pour le porter de 41 à 51 milliards. La nouvelle est absolument fausse. D'autre part, la police a arrêté, lundi, un Belge de passage qui a envoyé un télégramme de Paris à Anvers, dans des termes tendant à faire baisser le change.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulo, Kévendjoglou Han, No 1, Tel. St. 1887.

Sucres. — À l'origine ferme : Ltg. 11 la tonne fob Java, Amérique en hausse dollars 16.75 les 100 kil. cif Consipie les cristallisés raffinés. Sur notre place, faible par suite du manque de demandes en transit. Arrivages d'aujourd'hui 900 tonnes cristallisés et 260 tonnes cubes par bateau «Ganymedes» d'Amsterdam. Prix en transit Ltg. 35 les cristallisés Java, Ltg. 39 les cristallisés

polonais, au sujet de l'expulsion par la République d'Autriche des Juifs venus de Galicie orientale. Il a été décidé qu'une conférence aurait lieu, demain matin, sous la présidence de M. Balfour, pour essayer de concilier les différents points de vue sur cette question.

France et Yougo-Slavie

Paris, 2. T.H.R. — Le ministre du commerce a reçu M. Kukowitsch, ministre du commerce yougo-slave de passage à Paris. L'entretien a porté sur l'accord commercial en préparation entre la France et la Yougo-Slavie.

transier ou excessif, qui soit inconciliable enfin, avec les conditions actuelles.

En préparant leurs demandes, nos délégués se sont placés sur un terrain des plus modestes, se bornant à réclamer ce qu'ils estimaient nécessaire et nécessaire à l'existence de la Turquie.

Cette modération a montré encore une fois que le peuple turc n'est nullement désireux d'empêcher sur les droits des autres nations et d'obtenir une extension territoriale au détriment d'autres pays.

Ils n'ont pas accepté..

De l'Allemar.

Des dernières dépêches communiquées par les agences, il ressort que la délégation hellène aurait reçu de son gouvernement l'ordre de ne pas accepter l'envoi d'une commission internationale d'enquête à Smyrne et en Thrace, et que, conformément à ces instructions, elle a opposé un refus à la proposition de la Conférence.

D'après les mêmes dépêches, ce refus n'aurait pas surpris les cercles français qui s'y attendaient parfaitement.

Nous-mêmes, dans un article publié avant-hier, avions envisagé ce cas.

Ainsi, l'heure approche où un droit patent des Turcs sera enfin reconnu.

Nous sommes persuadés que d'autres droits turcs, pareils à celui-là, seront également reconnus, tôt ou tard.

PRESSE GRECQUE

Pourquoi la guerre a-t-elle été faite?

Du Proodos:

Pour les Belges, le commandant en chef passa en revue ses troupes qui l'acclamèrent, dès son apparition, par un «hourra» frénétique. Le général Wrangel leur adressa le discours suivant :

Le 15 février, il rendit à bord du navire, le commandant en chef leva son vœu en l'honneur de la noble France qui rendit un hommage aux héros de la guerre de Crimée.

Le lendemain, après avoir inspecté les écoles militaires cantonnées à Gallipoli, le général Wrangel se rendit, à bord du Loukoull, à l'île de Lemnos, où il arriva le 17 février, à midi.

Le général Wrangel reçut le général Broussaud, commandant français, et le général Fostikoff. Il inspecta, le 18, les troupes.

Au cours d'un dîner, le général Wrangel exprima au général Broussaud la profonde gratitude des patriotes russes, disant que la Russie n'oublierait jamais les témoignages d'amitié de sa noble alliée.

Le lendemain, après avoir inspecté les écoles militaires cantonnées à Gallipoli, le général Wrangel se rendit, à bord du Loukoull, à l'île de Lemnos, où il arriva le 17 février, à midi.

Le général Wrangel fut ensuite offert par l'état-major de la 1re division au général Wrangel, et aux représentants de l'armée française.

Le général Wrangel, à bord du Loukoull, a protégé, pour assurer un foyer de liberté tel que ne constituait pas un but, mais un premier pas vers de nouveaux efforts, vers de nouveaux sacrifices, vers de nombreux exploits ?

La grande guerre s'est prolongée durant cinq ans pour détruire les horreurs de la collaboration germano-turque, pour mettre fin aux péchés historiques pour ordonner une situation renfermant réellement le droit et la vérité.

Il serait désespérant d'avoir aujourd'hui la preuve que ce cataclysme de feu et de sang a passé sans convaincre les gouvernements des grandes puissances du droit qu'ont les peuples également de respirer et de vivre.

PRESSE ARMENIENNE

Révolution inévitable

Du Djagadamard :

BUREAU

Déflective Privé
a Constantinople
ADRESSE: Petits-Champs, pas-
sage D'Andria, appt. 4.
DIRECTION: ex-inspecteur géné-
ral de la police criminelle russe
Mr Arkadi de Kochko.
Toutes les recherches, relations
personnelles et les affaires cri-
minelles et civiles.
Achat de reconnaissances etc.
Agents partout. Les commissions
dans un secret absolu.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie
CONSTANTIN ZANNIS
Dépositaire exclusif
des Fabriques Anglaises
Stamboul, Katirjoglu Han 71-74
Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONEEn transit et dédouané
Pour renseignements s'adresser
au représentant général Mario Bi-
glioceca, Galata rue Mounhané, No-
mico Han, No 81. Téléph. Péra 2907**Banque hollandaise pour la
Méditerranée**Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement
versé: Fl. 5,100,000Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gênes.Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 105,000,000).Hollandsche Bank Voor Zuid-Amer-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30,000,000).La Succursale
de Constantinople
a commencé ses opérations
dans son LocalGalata, Rue Voivoda No 102
TÉL. PÉRA 2121/2

20 Ltqs. La façon la
plus soignée et la
coupe la plus mo-
derne chez Marchand Tailleur de
Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**Palot Réclame
sur mesure Ltq. 15Appart. Damadian
au coin d'Asmali Mesjid. —
Grand'Rue de Péra.**SUCRES & CAFÉS**Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscopoulos
Kevendjoglou Han No 1.Téléphone 1887.
courrier et expert spécialiste
en sucre et cafésUne longue expérience de
trente ans garantit l'exécution
ponctuelle de vos ordres.**Livraison IMMÉDIATE**
de la 6-cylindres**BUICK**La voiture combinant "l'utile et l'agréable",
Voitures de Tourisme de 5 et 7 places**AMERICAN GARAGE**

Grand'Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

A. Mylonadis & FilsStamboul, Balouk-Bazar Rue Tahmis, Kourou Kabiyedji Han
No 1-2 Télephone St. 2026

Succursale: GALATZ (ROUMANIE)

Str Sf. Apostoli 15

NOTE.— Notre succursale à Galatz accepte toutes sortes de marchandises
en consignation aux conditions favorables. Aussi entreprend d'exporter
tous les produits roumains.

Renseignements. — Chez la Centrale de notre ville.

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

l'UNDERWOOD

elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

l'UNDERWOOD

elle les rendra tout à fait brillantes.

L'Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents: S. P. I. — Télephone Péra 1761

Anthracite AnglaisNouveaux arrivages spécialieront pour SALAMANDRES
et CALORIFERES à Prix réduits, chez la « CONstan-
TINOPLE COALING COMPANY », TEL. PERA
652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-le-Chaussée, et
chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tchanili Rih im
Han, 4me étage, TEL. PERA. 382.**BANQUE D'ATHÈNES**Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé: Drms 48 000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: ATHENIENS.

SUCURSALES ET AGENCE
EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Paros, Janina, Volo, Agrinio,
Larissa, Caïssa, Calamata, Tripoliza, Chios, Samos,
Vathis et Karlova si, Lemnos, Castro, Mélin, Syrie,
Annie, Candie, Rethymno et Chalcis, Argostoli.

ASMYRIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Compte d'affaires de Commerce et de Banque. Avances sur

sur Titre, Marchandises. Encoursments simples et documentaires

tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires. Ouverture d'accrédit: simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et gérants. Garde de Titres à prix avan-

tagieux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achats et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit les renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit les fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de la Caisse d'Epargne.

L'ILE AU TRÉSOR**Roman d'aventures**

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET**SIXIÈME PARTIE****Capitaine Silver**

XXXIII

La chute d'un chef

On ajusta une ancre de recharge, qui fut jetée par une brasse et demiée d'eau. Nous tirâmes l'aviron jusqu'à la critique du Rhum, point le plus rapproché de la cave au trésor de Ben Gunn. Puis Gray, seul dans la yole, retourna sur l'*Hispaniola*, passer la nuit en sentinello.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantagé pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 468

Succursale de STAMBOL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1203

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill R. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qu'
s'occupe de toutes les opérations de ban-
que, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privi-
légiée anglaise), propriétaire de la grande
majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à
intérêts Conditions sur demande**Dr. Alyanakian**

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glavang, Péra

Tous les jours
excepté les dimanches 2 h. à 5 h.**BANCO DI ROMA**

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROMA

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE:

Paris, Lyon, ESPAGNE: Barcelone, Ma-
drid, Tarragone, Mont Bianch, Borjas Hian-
cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso, EGYPTE:

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-
rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-
gahia, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamr,
Zagazig, MALTE: Matte, SYRIE: Alep,
Beyrouth, Damas, Tripoli, PALESTINE:
Jérusalem, Caïffa, Jaffa, EGEE: Rhodes,
TURQUIM: Constantinople, ASIE MI-
NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.**Constantinople**GALATA: Buyuk Camondo Han, Téle-
phone: Péra 320 et 331.STAMBOL: Sultan Hamam, Pinto Han,
Télephone: Stamboul: 1058.TÉREPOT DE TRANSIT A SCU-
TARI: Téléphone: Kadikoy: 205.

Toute opération de Banque

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES**Burkhard Gantenbein & Cie****HELVETIA**GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/8
Télephone Péra 578Toutes branches
d'Assurances**Offres et Demandes**Chambres à louer bien meublées
dans famille honorable, avec éléctricitédans la sorte du Pas-
sage Anatol (Brasserie Babalana). 7008Dame anglaise connaissant bien fran-
çais, russe, allemand, cherche
égoïsme. Adresser lettres sous
428, Agence Havas 235 Rue de Péra (703).A louer magasin avec ses accès ouverts,
situé à Sirkedji, vis à vis la
gare et à côté du magasin de Mr Mon-
dano vendeur de gramophones. S'ad-
resser à ce dernier. 7062

Gérant DJEMII. SIOUFFI avocat

Ligne Française du Levant**SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES TONNES

| | TONNES | TONNES | |
|------------|--------|------------------|------|
| Titan | 8000 | Les Baléares | 1800 |
| Eole | 5500 | Industria | 1800 |
| Flore | 5500 | Mongibello | 1500 |
| Edouard | 6000 | Apollon | 1400 |
| Jupiter | 6000 | Gloria | 1400 |
| Olympe | 8000 | Maréchal Foch | 1000 |
| Jean Stern | 7000 | Mars | 1000 |
| Bacchus | 7000 | Mont Saint-Clair | 1000 |
| Silene | 70 | | |